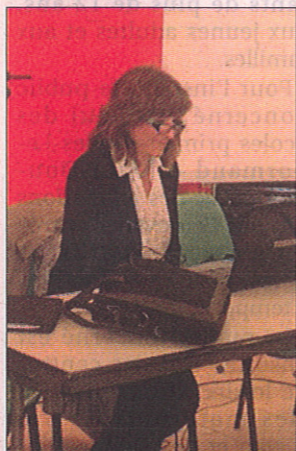


La fédération française Sésame Autisme en réflexion



TRIBUNE. La présidente de la fédération française.

Une journée de réflexion de la fédération française Sésame Autisme s'est déroulée samedi dernier, dans les locaux du Petit Cormier, à Saint-Jean-de-Braye, puis à Boigny-sur-Bionne l'après-midi.

Elle a permis aux associations affiliées (40 en France), adhérents, professionnels et amis du réseau d'aborder, par groupes de travail, tous les thèmes essentiels afin de mettre en place une dynamique au sein de la fédération et lui permettre de mieux défendre les intérêts des autistes et de leur famille.

Une cinquantaine de personnes se sont retrouvées dans la salle polyvalente du Hameau de Julien

en présence de Michèle Fouliard, maire de Boigny, Jean-Pierre Sueur, sénateur, Valérie Corre, députée et Thierry Soler, conseiller général, pour le compte rendu de ces travaux.

« S'adapter à la personne »

« Il faut remettre en cause certains principes de notre fédération. Notamment le fond de notre charte, qui est bon, mais en revoir la forme qui est vieillotte, a déclaré Christine Meignien, la présidente. C'est un chantier que je voulais mettre en place pour casser les théories d'un autre temps afin de faire sortir les vraies valeurs que l'on veut défendre, à savoir que le système doit s'adapter à la personne », non l'inverse.

La prise en compte du vieillissement des autistes, l'absence de projet pour la création de places, le manque de moyens pour le diagnostic et le dépistage précoce, la formation, l'inclusion, la crainte de perdre certains acquis ont été abordés.

Une journée de travail fructueuse qui sera suivie par la Journée mondiale de l'autisme, le 2 avril, afin de mettre en avant les attentes et de sensibiliser le public. ■